



L'essentiel du Plan de gestion 2017 - 2021

comprendre et partager



Editorial

La Réserve Naturelle Nationale des landes de Versigny est un cœur de nature géré par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie depuis 1997.

Une réserve naturelle n'est pas une mise sous cloche de la nature mais une mise en valeur d'un territoire. C'est un lieu de vie, d'échanges et de partage orchestré depuis plus de 20 ans par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, la commune de Versigny et les propriétaires dans la préservation de ce patrimoine naturel!

Afin de mener à bien les objectifs de préservation de la nature, de maintien des activités et de découverte de la réserve pour le plus grand nombre, les gestionnaires s'appuient sur le plan de gestion de la réserve naturelle. Cette plaquette a pour objectif de vous présenter, simplement, ce document, ainsi que les différentes opérations qui sont mises en œuvre par le Conservatoire de Picardie pour préserver ces milieux exceptionnels.

Cette réserve est aussi la vôtre! En compagnie des Zouzous, venez vous y balader, observer ses innombrables richesses....Rossolis à feuilles rondes, libellules, papillons... le tout dans un paysage unique à l'échelle des Hauts-de-France.

Christophe LEPINE

Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie Président de la Fédération des Conservatoire d'espaces naturels

Sommaire

Qu'est-ce qu'une Réserve Naturelle Nationale ?	p. 3
Qu'est-ce qu'un plan de gestion ?	p. 3
Une réserve aux multiples visages	p. 4 - 5
Les particularités de la réserve	p. 6 - 7
Suivre l'évolution du patrimoine naturel de la réserve	p. 8 - 9
Agir sur les milieux naturels	p. 10 - 13
Sensibiliser, communiquer et partager	p 14 - 15
Une équipe à votre écoute	p. 16



Qu'est-ce qu'une Réserve Naturelle Nationale?

Une réserve naturelle est un site protégé et réglementé. Elle peut être gérée par des associations de protection de la nature, des collectivités locales ou des établissements publics pour le compte de l'Etat. La réserve des landes de Versigny a été classée par le décret 95-738 du 10 mai 1995 ; le Préfet a désigné le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie gestionnaire du site.

Classer un site en réserve permet de le protéger et de le gérer (durablement). Chaque réserve dispose d'une réglementation adaptée au contexte et enjeux locaux. Sur le site des landes de Versigny, elle permet d'accueillir le public tout en poursuivant les activités déjà en vigueur sur le site (ici, chasse, randonnée et bois de chauffage).

Si un site est classé en Réserve Naturelle Nationale c'est que vous verrez ici des habitats, des espèces de la flore et de la faune d'une grande originalité!

« De la mer à la montagne, de la métropole à l'outre-mer, en forêt, le long des fleuves et rivières, près des villes, les réserves naturelles sont des lieux où la nature est belle : fleurs et arbres, oiseaux et mammifères, cailloux et fossiles, forment des paysages qui nous émeuvent, dont l'harmonie est souvent fragile et que nous voulons conserver.* » *www.reserves-naturelles.org



Feuille morte du chêne

La Réserve Naturelle Nationale des landes de Versigny est un site protégé et réglementé. Merci de respecter les consignes suivantes :

















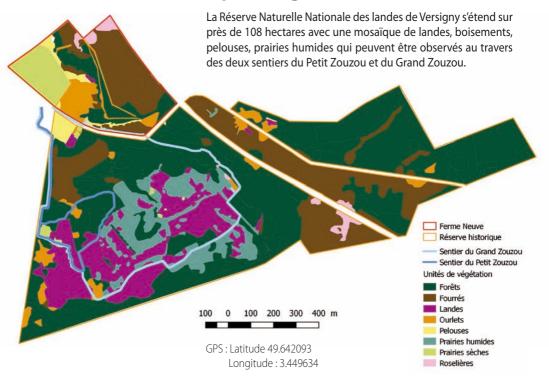
Qu'est-ce qu'un plan de gestion?

Le plan de gestion est le document de référence du gestionnaire. Il est rédigé pour une période de 5 à 10 ans et sert de feuille de route. Il est soumis à l'approbation des membres du Comité consultatif (membres représentant les différents acteurs du territoire) et du Comité Scientifique Régional du Patrimoine Naturel (instance de spécialistes aux multiples compétences environnementales). Ce plan de gestion rassemble dans un document unique :

- le diagnostic écologique et socio-économique du site ;
- les enjeux de conservation du patrimoine naturel qui en découlent et les objectifs à atteindre;
- les actions mises en place pour atteindre ces objectifs.

La plaquette que vous avez entre les mains synthétise (pour un large public) ces informations.

Une réserve aux multiples visages



La RNN des landes de Versigny en quelques chiffres :

- 6 propriétaires : la commune de Versigny, le Conservatoire de Picardie et 4 privés ;
- 1 gestionnaire : le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie ;
- Superficie: 107 hectares 59 ares et 40 centiares:
- 1995 : année de classement des landes de Versigny en RNN (sur les parcelles propriétés de la Commune de Versigny) ;
- 2017 : extension du périmètre de la réserve aux parcelles dites de la Ferme Neuve (propriétés privées) par le décret 2017-403 du 27 mars 2017 ;
- Une vingtaine de vaches et moutons pâture les landes sèches et humides du site à la belle saison ;
- 2 sentiers de découverte : le Petit Zouzou et le Grand Zouzou ;
- Plus de 470 espèces animales dont 26 espèces rares ;
- Plus de 500 espèces végétales dont 16 protégées par la loi.

Le classement de la réserve a notamment été permis grâce à la motivation de personnalités scientifiques qui ont mis en avant la multitude d'espèces et habitats remarquables à l'échelle du Nord de la France. La RNN abrite :

- Une des rares stations régionales pour l'habitat d'herbier aquatique à Potamot à feuilles de renouée et Scirpe flottant;
- La plus importante superficie pour les Hauts-de-France de pelouse à Nard raide et Jonc rude ;
- · La seule station connue des Hauts-de-France pour le Lycopode des sols inondés, et de l'Aisne pour le Scirpe à nombreuses tiges et le Scirpe flottant;
- La plus grosse population régionale de Bruyères à quatre angles, Jone squarreux et Rossolis à feuilles rondes avec près de 300 000 pieds pour cette dernière;
- La plus forte richesse spécifique à l'échelle des Hauts-de-France pour la flore des sols acides ;
- Une des deux stations régionale à accueillir la Centenille naine et la Radiole faux-lin:
- Les seules stations connues des Hauts-de-France pour les espèces de la bryoflore (mousses et hépatiques : Calypogeia neesiana et Sphagnum molle;
- Une des rares stations et la plus importante à l'échelle des Hauts-de-France pour la Decticelle des bruyères ;
- Une des rares populations picarde du Leste verdoyant;
- · Le seul site en France où la Leucorrhine rubiconde est régulièrement observée depuis 2011 (espèce qui était considérée comme disparue en France métropolitaine).















Les particularités de la réserve

Si la réserve recèle un patrimoine naturel exceptionnel c'est avant tout dû à la préservation des particularités de son sol et de ses eaux. Le cumul de ces différentes facteurs a permis l'expression d'habitats aujourd'hui en raréfaction sur tout le nord de la France.

La géologie

Au cœur d'une région où le sol est constitué d'un socle de craie, la réserve présente la particularité d'être parsemée de buttes sableuses acides. On peut retrouver également sur le site le poudingue de Monceau-les-Leups composé de galets de Versigny cimentés par de la silice (un constituant du sable).

La pédologie

Sur ces buttes sableuses s'est développé un « podzol », sol très acide et très perméable. A cause de leur acidité, les podzols sont trop peu productifs pour être cultivés. C'est pourquoi ces types de milieux sont essentiellement utilisés pour le pâturage.

L'hydrologie

La réserve fonctionne comme une cuvette qui collecte les eaux de pluie. Sur les hauteurs du site, nous retrouverons les landes et pelouses sèches, au cœur de la réserve, les landes et prairies humides.

Autre particularité, entre l'hiver et l'été, les niveaux d'eau peuvent varier jusqu'à 1,5 mètre au cœur de la réserve. Là où dans d'autres contextes, notamment les zones tourbeuses, la variation importante des niveaux d'eau serait préjudiciable au milieu, ici elle permet le développement de végétations aquatiques et amphibies très originales.



Le saviez-vous?

Les particularités hydrologiques de la réserve sont bien visibles!

A tel point que lorsque les niveaux d'eau augmentent, la superficie inondée du site passe de 100 m² à 5 hectares, soit une superficie multipliée par 500.







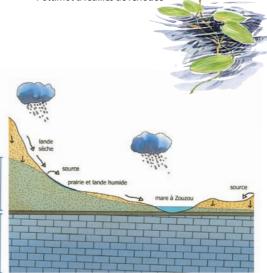
Coup d'œil sur la gestion passée!

- Restauration de la carrière de sables ;
- Installation et entretien de seuils ;
- Valorisation du patrimoine géologique, pédologique et hydrologique du site.

Poursuivons les actions

- Entretien et valorisation du patrimoine pédologique et géologique de la réserve ;
- Intégration du patrimoine pédologique et géologique dans la mise en œuvre des travaux;
- Pose et entretien des seuils.

Potamot à feuilles de renouée



Fonctionnement hydrologique de la réserve

Nappe de la craie

Nappe des sables de Bracheux

Suivre l'évolution du patrimoine naturel de la réserve

Avant d'agir il faut connaître le site sur lequel on souhaite intervenir, et notamment la faune, la flore et ses habitats.

Le nouveau plan de gestion fait état de 1 058 espèces de la faune et de la flore avec notamment la présence de 41 espèces de libellules et demoiselles. En Picardie, on retrouve 61 espèces d'odonates ce qui signifie que la RNN accueille 67% de la population régionale! Mais il reste encore de nombreux groupes d'espèces où les inventaires ne sont pas exhaustifs! Les landes de Versigny nous réservent encore de très belles surprises!

Groupes d'espèces	Nombre d'espèces recensées	Nombre total d'espèces dont la présence est attestée en Picardie
Flore vasculaire	386	2083
Bryophytes (mousses)	118	480
Mammifères	12	66
Oiseaux	76	341
Amphibiens	9	16
Reptiles	6	9
Papillons de jour	29	119
Odonates (libellules et demoiselles)	41	61
Orthoptères (criquets, sauterelles, grillons)	28	58
Mantidés	1	1
Autres (coléoptères (21), diptères (11), hyménoptères (5), araignées (5), papillons de nuit (228), gastéropodes (2), isopodes (3))	275	*
Autres (champignons (61), lichens (16))	77	*
Total	1058	

* Il n'existe pas de liste régionale listant les espèces pour tous les groupes de la faune et de la flore. Ainsi, pour certains d'entre eux il n'est pas donné de chiffre précis faute de données.



Noctuelle de la myrtille



Rumex petite oseille



Radiole faux lin



Leucorrhine à gros thorax

Depuis 20 ans, de nombreux suivis et études ont été réalisés sur la réserve dans l'objectif d'améliorer les connaissances environnementales du site, d'évaluer l'impact des travaux entrepris sur les habitats et d'adapter la gestion des milieux naturels remarquables s'y exprimant. Voici quelques exemples de l'évolution des effectifs d'espèces suite aux travaux menés :



Réintroduction de 4 pieds de Genêt poilu

Espèce	2008-2010	2016	Commentaires
Rossolis à feuilles rondes	> 1 000 pieds	> 300 000 pieds	En 2016, près de 13 ha d'occurrence - <i>Effectifs x 300</i>
Lycopode des sols inondés	37 pieds	765 pieds	Plusieurs stations découvertes ces dernières années Effectifs x 20
Centenille naine	2 pieds	75 pieds	Retour de l'espèce en 2010 après 20 ans d'absence. Effectifs x 37
Œillet couché	> 100 hampes florales	> 540 hampes florales	Augmentation de l'aire d'occurrence - Effectifs x 5
Dicrane bâtard	120 brins	4 000 brins	40 stations alors que l'espèce était très localisée en 2008. Effectifs x 33
Decticelle des bruyères	35	> 650 mâles chanteurs	Colonisation de l'espèce sur les secteurs de lande restaurée. Effectifs x 18
Dolomède des marais	> 50 individus	> 300 individus*	* Résultat suite à l'étude menée en 2013-2014 Effectifs x 6

Poursuivons les suivis

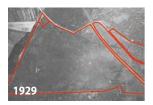
- Suivis des espèces et des habitats à enjeux (ex : la Radiole faux lin ou la Leucorrhine à gros thorax);
- Plan de sauvegarde pour les espèces végétales remarquables (ex: renforcement de la population de Genêt poilu);
- Actions de conservation d'espèces à enjeux (ex : mise en exclos du Lycopode des sols inondés) ;
- Acquisition de nouvelles connaissances sur des groupes d'espèces mal connus (ex : les araignées, les lichens) ;
- Formation d'étudiants ou de professionnels de l'environnement ;
- Echanges avec les réseaux nationaux et européens (ex : échange avec la réserve de Muir of Dinnet (Ecosse) jumelée avec les landes de Versigny);
- Publication dans des revues scientifiques ;
- Renouvellement du plan de gestion.



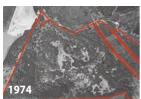
Agir sur les milieux naturels

Pourquoi intervenir?

Jusque dans les années 1950, la réserve était une vaste plaine sans arbre. Les paysages étaient modelés par les activités de vaine pâture et d'exploitation de la terre de bruyères. L'abandon de ces pratiques traditionnelles coïncide avec le début du boisement du site, particulièrement dans le cœur de la réserve qui était encore appelé « landes » dans le cadastre de 1949. Cela a entraîné la régression des milieux ouverts, riches en habitats et en espèces remarquables. Le boisement a pris une ampleur telle que le site était devenu presque totalement fermé en 1996.



Les opérations de gestion réalisées sur la réserve depuis ont eu pour but de conserver un équilibre entre surfaces boisées et surfaces ouvertes où s'expriment une végétation et des espèces aujourd'hui en voie de disparition.



Ainsi, depuis 20 ans, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie intervient pour la restauration et l'entretien de plusieurs habitats. Selon les types de milieux, différentes actions ont été mises en œuvre. Nous vous proposons ici quelques exemples des opérations menées au fil des années.





Les landes sèches sont des milieux en régression partout en Europe. Sur la réserve, une pinède avait poussé et les aiguilles de pins formaient un tapis dense empêchant tout développement d'une végétation herbacée. Le boisement a été coupé et la matière ratissée. Le sol, mis à nu par ces travaux a permis la repousse d'un tapis de callune fausse bruyère, espèce typique de ces habitats de lande.



Photographies aériennes de la réserve au fil du temps



Restauration des landes et prairies humides

Pour retrouver les milieux naturels d'antan, il a été nécessaire de réaliser des travaux de grande ampleur. La première étape fut de déboiser et débarder plus de 20 hectares au cœur de la réserve. Puis afin de « rajeunir le milieu naturel » et faire ressurgir la banque de graines enfouies dans le sol, 11 hectares ont été étrépés (technique consistant à enlever la couche supérieure du sol). Des tests manuels avaient été préalablement réalisés avant de réaliser mécaniquement ces travaux. Les résultats ont été remarquables avec le retour de la Bruyère à quatre angles, la Rossolis à feuilles rondes ou encore le Lycopode des sols inondés disparu depuis 1991.





Préservation des boisements humides à plus forts enjeux

Les boisements recèlent également un patrimoine fort. C'est pourquoi au fil des années, plusieurs boisements ont été conservés en îlots de vieillissement et notamment les bétulaies à sphaignes. Sur les 25 espèces de sphaignes que l'on peut observer en Picardie, 13 se trouvent sur la réserve soit plus de 50%.



Entretien par le pâturage

Les habitats ouverts de la réserve, une fois restaurés, doivent être entretenus. Afin de poursuivre les techniques d'entretien ancestrales de ces milieux, le Conservatoire a mis en place un pâturage ovin sur les landes sèches et bovin sur les prairies, bas marais et landes humides. En complément d'un broyage exportateur et d'une coupe de rejets, cette technique a fait ses preuves pour l'entretien de ces milieux. Deux exemples parmi tant d'autres : le Dicrane bâtard (*Dicranum spurium*) voit ses populations croître annuellement grâce à la restauration des landes sèches et au pâturage des moutons. Pour les vaches, le piétinement modéré des Aubracs permet de remobiliser localement le sol et ainsi à des espèces typiques de la lande humide comme la Rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*) de germer. Avec plus de 300 000 pieds, la population de cette petite plante carnivore est la plus importante du nord de la France.



Poursuivons les actions

- Restauration des landes, bas marais et prairies par un déboisement, un traitement mécanique des souches pour éviter leur reprise, une lutte contre la fougère aigle envahissant ces milieux;
- Restauration des pelouses sur sables par un déboisement, une remobilisation ponctuelle du sol sur des emplacements spécifiques, une lutte contre la fougère aigle au travers de l'utilisation du brise fougère ;
- Entretien des pelouses sur sables, landes, bas marais et prairies par la poursuite d'un pâturage ovin, bovin et des actions de coupe de rejets et broyage exportateur de la végétation ;
- Gestion des boisements par le marquage et le suivi des coupes communales, le conseil auprès des propriétaires privés de boisements, mais également le suivi des îlots de vieillissement;
- Restauration des mares par le surcreusement de certaines d'entre elles, l'essouchage d'arbres se trouvant sur leurs marges ;
- Entretien des mares et systèmes hydrologiques par la fauche exportatrice de leurs abords et l'entretien des seuils.



Sensibiliser, communiquer et partager

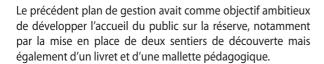
Lorsqu'un paysage nous est familier, il peut être compliqué de se rendre compte de sa richesse et surtout de sa rareté. L'objectif du Conservatoire est de montrer aux différents usagers la beauté et la fragilité de ces sites naturels, les espèces qu'ils peuvent rencontrer au détour d'un sentier, l'intérêt de réaliser des opérations de gestion des milieux naturels afin que chacun puisse s'approprier le patrimoine qui est le sien.

Il est également primordial de concilier toutes les activités autorisées (préservation et gestion des milieux, chasse, randonnée, sortie nature, chantier école...) afin de trouver une harmonie au sein de cet espace protégé et réglementé. Les maîtres mots sont avant tout l'échange et la concertation. C'est au travers du partage que l'on peut gérer au mieux ces cœurs de nature.



- Création des sentiers du Petit Zouzou et du Grand Zouzou, mise en place de panneaux d'interprétation et valorisation auprès du public et offices de tourisme;
- Publication d'un livret de découverte et annuellement d'une lettre d'informations : la Drosera infos ;
- Création d'une mallette pédagogique ;
- Accueil du grand public, de scolaires et de professionnels du monde de l'environnement;
- Comité consultatif annuellement et réunions de terrain avec les acteurs du territoire.
- > Le succès obtenu après 20 ans de gestion du périmètre historique classée en réserve a permis de motiver propriétaires et services de l'Etat pour étendre le classement à 15 ha supplémentaires.

Sentier du Grand Zouzou



Le nouveau plan de gestion a pour objectifs de conforter le rôle pédagogique de la réserve et ses capacités d'accueil du public en poursuivant le travail déjà mené préalablement mais également de poursuivre la gestion du site avec les différents acteurs du territoire dans un esprit de partage et de concertation.

Ainsi, aujourd'hui, que l'on soit un promeneur autonome, une école ou une personne souhaitant participer à une visite auidée du site, le Conservatoire est en mesure de répondre aux demandes





Animations scolaires



Le saviez-vous?

Chaque année, ce sont près de 1 500 visiteurs qui parcourent les sentiers des Zouzous, 250 élèves sensibilisés à la découverte des milieux naturels et une centaine de personnes qui participent aux animations grand public.

Poursuivons les actions

- Entretien des sentiers de découverte et valorisation auprès du public;
- Publication annuellement de la Drosera infos ;
- Accueil du grand public, de professionnels du monde de l'environnement et de scolaires avec l'utilisation de la mallette pédagogique;
- Aménagement de l'entrée de la réserve ;
- Surveillance du site :
- Gestion administrative et financière :
- Comité consultatif annuellement et réunions de terrain avec les acteurs du territoire.



Une équipe à votre écoute

Créé en 1989 et agréé « Etat-Région » depuis 2012, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie est une association à but non lucratif. En 2016, plus de 600 adhérents ont choisi de s'engager à ses côtés et de soutenir son action. Ses missions se résument en 4 items : connaître, protéger, gérer et valoriser. Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie intervient sur près de 300 sites naturels de grand intérêt dans la région. Il assure l'étude, la protection, la gestion et la valorisation de marais, coteaux calcaires, landes, prairies humides et autres cavités à chauves-souris afin de préserver le patrimoine naturel remarquable qui s'y trouve.

Parce que toutes les actions du Conservatoire sont un travail d'équipe, nous vous invitons à rencontrer celles et ceux qui œuvrent, dans l'ombre ou la lumière, à faire vivre la réserve au quotidien.















- 1: Franck Cominale, Animateur nature
- 2 : Michel Courtois, Conservateur bénévole
- 3: Marc Georges, Technicien
- 4 : Thibaut Gérard, Chargé d'études
- 5 : Clémence Lambert, Chargée de mission vie associative
- 6 : Adrien Messean, Chargé d'études
- 7 : Mathilde Rêve, Chargée de mission

Vous souhaitez en savoir plus sur la vie de la réserve et nos activités?

Contactez-nous!

Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

1, place Ginkgo – Village Oasis 80 004 AMIENS Cedex 1

Tél: 03.22.89.63.96

Courriel: contact@conservatoirepicardie.org

www. conservatoirepicardie.org Antenne Aisne: 03 23 80 29 32

Commune de Versigny

1 Grande rue 02 800 VERSIGNY Tél : 03. 23.56.23.64

Courriel: mairieversigny02800@wanadoo.fr

Les actions menées par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie bénéficient de l'appui technique et financier de :

















Directeur de la publication : C. Lépine - Responsable de la publication : P. Jolly - Rédaction : M. Rêve, A. Messean Mise en page : I. Guilbert, R. Monnehay - Crédits photographiques : J-C. Démaret, P. Dron, V. Dupont, D. Frimin, M. Georges, K. Georgin, T. Gérard, A. Guérin, P. Hue, C. Lambert, P. Leclère, A. Lefèvre, A. Messean, R. Monnehay, O. Quris, M. Rêve, D. Top Aquarelles : N. De Faveri - Papier recyclé - Impression : Yvert Impan - Septembre 2017